

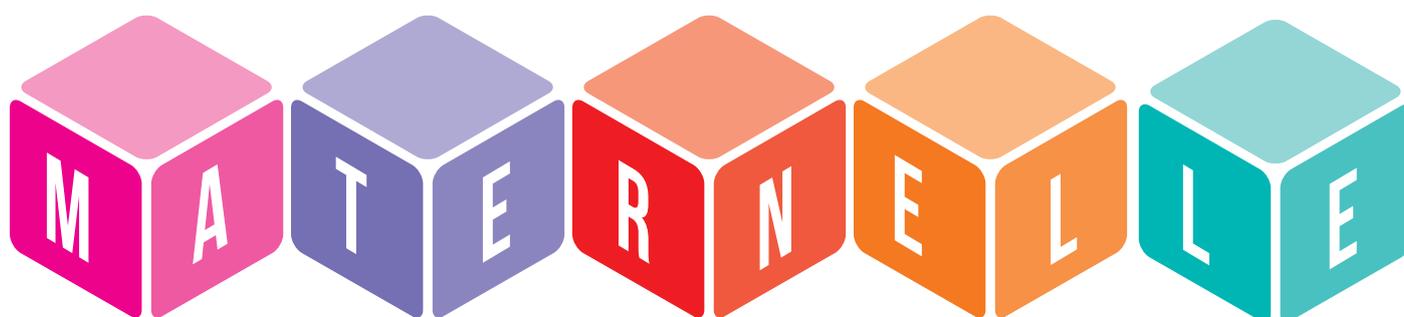


LA MATERNELLE: une grande école pour les petits

colloque national

Rennes

20 novembre 2014



L'école maternelle, ce n'est pas une petite école mais une école pour les « *petits* ». Malheureusement, ces dernières années l'école maternelle s'est trop focalisée sur les résultats attendus à la fin de la classe de grande section en important parfois jusqu'aux petites classes le modèle des « grandes » de l'école élémentaire. Nombre d'injonctions ont conduit à cette dérive.

Le défi à relever est donc simple : il est essentiel de mettre un terme à cette logique de « *primarisation* » qui profite toujours aux élèves les plus avancés et jamais aux plus

fragiles. Tout comme il est indispensable de donner les clés d'une école maternelle bienveillante mais exigeante, soucieuse de valoriser ses petits élèves et de développer chez eux, l'envie d'apprendre et de réussir.

Mais tout cela ne s'improvise pas. Les nouveaux programmes, même les plus généreux du monde, n'y suffiront pas. Dans ce colloque national, le SNUipp-FSU met en débat avec la recherche des premières pistes pour réussir ... l'école maternelle, une école prenant en compte les besoins spécifiques de ses élèves, de jeunes enfants, entre 2 et 6 ans.

20 novembre 2014
10h > 16h

Amphithéâtre S1 du
Campus Villejean de
l'Université de Rennes (35)

+ d'informations | s'inscrire en ligne
<http://snuipp.fr/La-maternelle-une-grande-ecole>

Mireille BRIGAUDIOT

Enseignante-chercheuse en Sciences du langage

LE LANGAGE ET L'ÉCOLE MATERNELLE



Le projet de programmes pour la maternelle maintient la priorité du langage. Il y est défini comme une activité encouragée, incitée, valorisée, s'opposant au fait d'attendre des produits de l'activité elle-même comme c'était le cas dans les programmes 2008.

Pour l'oral, le rôle du maître est décisif à plusieurs plans : le français qu'il parle, sa capacité à écouter les enfants, à interpréter un énoncé non-canonique comme un essai, un exploit langagier, sa dextérité à les mettre sur le chemin d'un pouvoir de la parole.

L'écrit est lui défini comme une trace d'activité langagière particulière. Ce qui est recherché est que les enfants fassent des découvertes relatives à sa nature, son fonctionnement et aux effets qu'il produit sur un destinataire. Les moyens utilisés par le maître pour déclencher ces découvertes sont tout autant l'utilisation d'objets culturels que sa propre expertise quand il donne les clés « *du mystère* » du code. Il incite dorénavant les élèves à concevoir et à écrire des textes car plus ils écrivent, plus ils ont envie d'écrire, et plus ils s'emparent de ce qui est nécessaire pour apprendre à lire.

Mireille Brigaudiot donnera des exemples des processus mis en œuvre pour et par les enfants pour s'emparer du langage et qui remplacent l'attente de résultats patents, et vite évaluables en cochant des cases.

Françoise CARRAUD

Maîtresse de conférences en sciences de l'éducation, à l'Université Lumière-Lyon 2

ENSEIGNER EN MATERNELLE : DES GESTES ET DES RELATIONS PROFESSIONNELLES SPÉCIFIQUES



Enseigner à de jeunes enfants qui deviennent élèves implique des gestes professionnels bien particuliers. Mais au-delà du travail direct auprès des petits élèves,

les relations avec les autres adultes qui participent à la scolarisation sont capitales. À l'heure où les enseignants sont de plus en plus engagés dans le « *travail à plusieurs* », avec des collègues, avec des partenaires, avec des intervenants et bien sûr avec les parents, il est intéressant de chercher à comprendre ces relations, et leurs difficultés, du point de vue du travail lui-même, avec les apports de la psychologie et surtout de sociologie du travail.

Quel travail, quelles activités et surtout quelles émotions exigent les relations professionnelles ?

Cette intervention prendra appui sur une enquête réalisée pendant deux ans dans une école maternelle pour présenter le travail relationnel et le travail émotionnel, tel qu'ils sont prescrits et réalisés au quotidien.



Olivier BURGER

ENSEIGNE-T-ON AUX ÉLÈVES À DEVENIR ÉLÈVE ?

Directeur académique adjoint des services de l'Éducation nationale de la Manche et chercheur (équipe ESCOL) de l'Université de Paris 8.

L'école maternelle constitue la première école, une sorte d'espace scolaire particulier qui vise à accueillir tous les enfants pour les transformer en élèves capables d'aborder au mieux les apprentissages visés par la scolarité élémentaire et même au-delà. Ces premiers pas scolaires fondent les suivants au sein du système éducatif.

Cette importance rappelée, force est de constater que cette école bénéficie inégalement aux élèves qui la fréquentent, renforçant parfois les inégalités au lieu de les amoindrir. Qu'est-ce que l'école n'enseigne pas et qui nous semble indispensable pour devenir élève ? Plus précisément, pour apprendre un savoir scolaire ? Deux points seront plus particulièrement explorés : la transformation du regard et le processus de ressaisie.

